

Pierre Didot l'Ainé

# L'imprimeur au lecteur

en tête du

*Petit Carême de MASSILLON*

en introduction à la  
Collection des meilleurs ouvrages de la langue françoise  
dédiée aux amateurs de l'art typographique  
Chez P. Didot l'Ainé, ci-devant au Louvre  
présentement rue du Pont de Lodi

Imprimerie de P. Didot l'Ainé

P a r i s  
M D C C C X I I

F a c s i m i l é  
par Jacques André  
2 0 1 5

---

### Copyright

© pour tout usage commercial de ce document : Jacques ANDRÉ, août 2015.

© *Copyleft* : ce document est libre d'accès ;

url de son site : <http://Jacques-Andre.fr/ed/careme.pdf>

Me contacter : [Jacques.AndreNN@gmail.com](mailto:Jacques.AndreNN@gmail.com) avec NN=35.

### Colophon

La numérisation de ce document a été faite sur l'exemplaire du  
*Carême de Massillon* de ma collection personnelle,

avec un scanner HP PSC 2355, à 300 dpi.

Texte composé avec LuaL<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, fonte principale : GFS Didot.

Août 2015 ; mise à jour le 21 août 2016.

# Présentation

En 1812, Pierre Didot, dont le nom reste attaché aux luxueuses «éditions du Louvre» (telles que son *Virgile* de 1799 et ses trois volumes du *Racine* de 1801 justement célèbres), lance une nouvelle collection d'ouvrages de petits formats (in-8°) de bon marché. Cette collection publiera, de 1812 à 1825, 31 titres en 75 volumes<sup>1</sup>. En tête du premier ouvrage, le *Petit carême de Massillon, Évêque de Clermont*, Didot écrit une lettre «De l'imprimeur au lecteur» (c'est donc celle que nous reproduisons ci-après) où il justifie cette collection et surtout donne quelques explications sur ses caractères typographiques, notamment sur ses choix pour la forme, originale, des g et y.

## Bibliographie

1. Jacques ANDRÉ et Christian LAUCOU, *Histoire de l'écriture typographique – le XIX<sup>e</sup> siècle français*, Atelier Perrousseau éditeur, Adverbum, 2013 [p. 95-109].
2. Jacques ANDRÉ et Christian LAUCOU, «Égypte et Didot», *Graphê*, n° 54, mars 2013, p. 2-13. [http ://jacques-andre.fr/japublis/graphe54.pdf](http://jacques-andre.fr/japublis/graphe54.pdf) (pdf de 3,6 Mo).
3. André JAMMES, *Les Didot, trois siècles de typographie et de bibliophilie, 1698-1998*, Catalogue de l'exposition ... Ville de Paris ... et Musée de l'imprimerie, Lyon.... Agence culturelle de Paris, 1998.
4. Jean-François PORCHEZ, *Ambroise Typeface in details*, *Gazette*, [https ://typofonderie.com/gazette/post/ambroise-in-details/](https://typofonderie.com/gazette/post/ambroise-in-details/), juin 2006.

---

1. Voir BNF, Notice FRBNF41271311 ; Brunet V, 1790-1791 ; Van Praet IV, 492 ; Georges Peignot, *Traité du choix des livres*, A. A. Renouard, 1817, p. 210 ; Georges Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX<sup>e</sup> siècle*, Douin éd., 1894, p. 781 et s.



COLLECTION  
DES MEILLEURS OUVRAGES  
DE LA LANGUE FRANÇOISE,  
DÉDIÉE  
AUX AMATEURS  
DE L'ART TYPOGRAPHIQUE.

~~~~~  
Papier fin.  
~~~~~

CHEZ P. DIDOT L'AINÉ, CI-DEVANT AU LOUVRE,  
PRÉSENTEMENT RUE DU PONT DE LODI.



PETIT CARÊME  
DE  
MASSILLON,

ÉVÊQUE  
DE CLERMONT.



À PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE P. DIDOT L'AINÉ.

M DCCCXII.



## L'IMPRIMEUR AU LECTEUR.

*En dédiant aux Amateurs de l'art typographique cette collection, que son format et son prix mettent en effet à la portée de toutes les bibliothèques et de toutes les fortunes, je ne me dissimule point que je me suis imposé la loi de la soigner scrupuleusement dans toutes ses parties.*

*Je n'ai donc rien négligé pour parvenir à perfectionner encore la presse d'imprimerie, où j'ai sur-tout réussi, en changeant le système de foulage établi depuis son origine, à corriger un défaut réel, que j'avois reconnu depuis longtemps.*

*J'y fais usage des ressorts que j'ai inventés pour soutenir pendant la pression l'isolement de la première et de la dernière ligne, ainsi que des bordures de chaque page. Je les avois déjà employés avec succès dans mes éditions in-folio de Virgile, Horace, Racine, et La Fontaine, que j'ai publiées et imprimées au Louvre.*

*Mon dessein est que cette collection, tant in-8°*



*qu'in-12 en plus petits caracteres, puisse rivaliser, pour ainsi dire, avec les grandes éditions que je viens de citer, dont fait partie celle de Racine en 3 volumes in-folio, qualifiée par le Jury des Arts la plus belle production typographique de tous les pays et de tous les âges.*

*Cette collection, où seront admis nos romans de premiere classe, sera correctement imprimée avec les nouveaux caracteres de ma fonderie, qu'on y voit paroître pour la premiere fois. Ils ont tous été gravés en ma présence, sous ma direction, et d'après les modeles que j'ai tracés des différents types.*

*Occupé, dès ma jeunesse, du soin de contribuer à l'amélioration des caracteres de l'imprimerie, j'ai étudié leurs proportions générales et leurs formes particulieres, qu'il est si difficile de saisir heureusement sous les divers rapports typographiques, et sur-tout de conserver semblables dans leurs divisions graduelles, en sorte que tous les caracteres, quelle que soit leur grosseur ou leur petitesse, n'aient pour ainsi dire qu'une même physionomie, ou au moins un air de famille bien distinct, auquel on ne puisse se méprendre; et dans ces soins*



*minutieux j'ai été parfaitement secondé par la patience infatigable et le talent de M. Vibert.*

*Voici les principes auxquels j'ai assujetti mes nouveaux types. Toutes les minuscules étant si évidemment formées des majuscules, ou capitales, que plusieurs même n'ont entre elles aucune différence; tels sont généralement l'o, l's, le v, l'x, le z, j'ai dû chercher à les rapprocher le plus qu'il m'a été possible de leur véritable origine. Le g cependant m'ayant paru tellement altéré qu'on n'y pouvoit soupçonner aucune analogie avec son type primitif, et sa forme générale étant par-tout si bizarre qu'elle présente un plein irrégulièrement arrondi à la place des déliés horizontaux terminant chaque lettre et marquant la ligne, j'ai hasardé de corriger ce type, qui d'ailleurs a subi dans tous les pays et dans tous les temps diverses modifications arbitraires, mais jamais aucun changement caractéristique. J'en ai donc presque totalement varié les contours, sans que pour cela son aspect en paroisse différent. La forme que je lui ai donnée rappelle au moins quelques traits de la capitale, et les déliés marquant la ligne s'y retrouvent à leur position naturelle; en sorte que cette lettre, devenue*

*plus régulière, semble en même temps plus d'accord avec toutes les autres.*

*Je me suis encore déterminé à faire un léger changement à l'y, dont voici le motif. Il m'a paru inconvenant de donner à cette lettre, qui jusqu'à ce moment a toujours été reproduite de la même manière, la pente et l'inclinaison d'une lettre italique, lorsque dans le caractère romain tout est perpendiculaire, lorsque sa capitale sur-tout indiquoit et devoit fixer son à-plomb. Je me suis donc cru autorisé à la tracer perpendiculairement, en admettant seulement vers sa base une inflexion légère pour le contour et le jet du bouton, à peu près comme pour la tête de l'f.*

*Le défaut habituel de l'y se fait principalement remarquer lorsqu'il arrive que cette lettre se trouve placée entre deux lettres longues, par exemple dans le mot Égypte. Alors, comme on peut le vérifier par-tout ailleurs, et le remarquer ici, Égypte, elle se rapproche obliquement si près de l'une, et s'écarte tellement de l'autre, que cette incorrection réelle et désagréable a dû me dispenser de me conformer à l'usage.*

*À l'égard des nuances particulières qu'ont éprouvées dans leurs formes la plupart de mes*



*autres types, elles seront peu sensibles en détail; mais toutes m'ont paru devoir tendre, partiellement et comme de concert, à la sûreté et à l'agrément général du coup d'œil. Tel est du moins, si je n'ai pu l'atteindre, le but que je me suis proposé, me réservant d'ailleurs, dans l'espoir d'y parvenir, l'indispensable avantage de corriger successivement tout ce qui me paroîtra susceptible de quelque amendement partiel, et même bien déterminé à refaire en entier tout l'ensemble d'un caractère dès que je me serai convaincu qu'un nouveau pourra le remplacer avec quelque supériorité.*

*Il paroîtra de cette collection, tant in-8° qu'in-12, au moins 10 volumes par année. Le prix de chaque volume in-8° est de 4 fr. 50 c. en papier ordinaire, de 7 fr. 50 c. en papier fin, et de 15 fr. en papier vélin.*

*Le prix de chaque volume in-12, qu'on se propose de publier en même temps que l'in-8°, est de 2 f. 50 c. en papier ordinaire, de 4 f. 50 c. en papier fin, et de 9 fr. en papier vélin.*

*Les exemplaires en papier vélin de l'un et l'autre format ne sont tirés qu'au nombre de deux cent cinquante.*

*Par reconnaissance pour les Amateurs, dont*

x L'IMPRIMEUR AU LECTEUR.

*la nature de cette entreprise semble devoir contribuer à conserver, peut-être même à augmenter le nombre déjà si considérablement réduit, je me propose d'inscrire, sur une liste qui sera imprimée dans le dernier volume de chaque année, le nom de ceux d'entre eux qui auront retiré exactement et sans interruption tous les volumes qui auront paru dans le cours de chaque année. Je prierai seulement les personnes qui desireront être inscrites sur cette liste, de vouloir bien me faire parvenir leur nom et leurs qualités. J'en tiendrai une note exacte, ainsi que des volumes que je leur aurai fournis de l'un ou l'autre format, afin de pouvoir établir le droit d'inscription.*







Éditions du jobet  
<http://jacques-andre.fr/ed/>  
2015